

## Protection de l'enfance : "on a l'impression de ne pas être utile" - Cécile Gauquelin, éducatrice spécialisée

Cécile Gauquelin, éducatrice spécialisée dans une association rouennaise de protection de l'enfance



Cécile Gauquelin, éducatrice spécialisée dans une association rouennaise de protection de l'enfance © Radio France - Charlotte Coutard

Les professionnels de la protection de l'enfance manifestent ce mercredi à Paris, à 13h aux Invalides, une mobilisation organisée à l'appel du collectif des 400.000 qui réunit des institutions, des associations. Ce collectif évoque une **"défaillance collective en matière de protection de l'enfance"**.

"Nous, ici, on a 28 mesures, **28 enfants à suivre par travailleurs sociaux** et on a aussi beaucoup de mesures qui sont en attente, en attente d'accompagnement plus renforcés. On intervient normalement toutes les trois semaines, mais on se rend compte qu'il y a beaucoup de familles qui auraient besoin de plus, qui auraient besoin d'être accompagnées aux écoles, d'être accompagnés dans les suivis nécessaires pour l'enfant aussi, on aimerait passer plus de temps avec eux pour monter des projets, pour faire des groupes de parole, trouver d'autres manières d'accompagner des enfants, faire des ateliers pour travailler la valorisation de soi, travailler la relation parent enfant. Et en fait, **on n'a pas suffisamment de temps** pour le faire. On le fait, mais pas suffisamment bien", explique Cécile Gauquelin, éducatrice spécialisée à l'association Elan à Rouen, invitée de France Bleu Normandie ce mercredi matin.

En Seine-Maritime, 300 enfants qui devraient être accompagnés ne le sont pas, faute de moyens suffisants. Ces enfants sont dits en danger.

"Les enfants sont laissés à leur domicile et il y a des mesures comme les nôtres, des accompagnements éducatifs pour essayer de soutenir les familles, mais qui expriment des grandes difficultés, et des enfants aussi, qui subissent des violences ou des dangers, et **sont estimés en tout cas en grave danger**, suffisamment important pour qu'une décision d'éloignement soit décidée. **Ces enfants restent à domicile et nous on essaie de combler comme on peut.** Mais c'est très compliqué. Il y a aussi des parents qui ne savent plus comment faire pour prendre en charge leur enfant, pour faire face au quotidien, qui sont très fragile psychologiquement et qui sollicitent aussi de l'aide. Et en fait on ne peut pas y répondre. On a souvent l'impression de cautionner, de ne pas être utile parce qu'on se dit que ça ne sert à rien quand c'est comme ça", ajoute l'éducatrice spécialisée.